NORD Littoral
LE JOURNAL DE LA COTE D'OPALE
91 BOULEVARD JACQUARD
62102 CALAIS CEDEX - 03 21 19 12 12

28 OCT 11
Quotidien Prov. avec dim.
OJD : 9589

Surface approx. (cm²) : 140
N° de page : 38

Un appel aux dons est lancé

Développer la recherche sur le cœur des femmes

Les maladies cardiovasculaires sont huit fois plus meurtrières que le cancer du sein chez les femmes, soulignent des spécialistes en lançant un appel aux dons pour un programme de recherche sur le cœur des femmes. Considérée à tort comme l'apanage des hommes, les maladies cardiovasculaires sont la première cause de mortalité chez les femmes. Pourtant elles restent à la portion congrue en matière d'essais thérapeutiques et de recherche.

Une femme sur trois meurt d'une maladie cardiovasculaire, contre une sur 26 d'un cancer du sein et pourtant elles sont moins bien diagnostiquées, bénéficient de moins d'examens complémentaires et sont moins bien traitées que les hommes.

Face à ce constat d'un « *risque devenu majeur, trop ignoré des femmes et trop sous-estimé des médecins* », Danièle Hermann, deux fois opérée à cœur ouvert, a décidé de lancer un appel aux dons pour mettre sur pied un programme de recherche sur le cœur des femmes, par le biais de sa Fondation (www.fondation-recherche-cardio-vasculaire.org) abritée par l'Institut de France à Paris.

« *La proportion des femmes dans les essais cliniques n'est que de 30 % en moyenne* », souligne le professeur Alain Simon, chef du service de prévention cardiovasculaire de l'hôpital européen Georges Pompidou. Une femme a 30 % de chance en moins d'avoir une angioplastie coronaire (intervention pour déboucher une artère), relève le professeur Tabassome Simon, pharmacologue à la faculté de médecine Saint-Antoine à Paris.

Il en va de même pour certains traitements ou examens. Aujourd'hui les femmes ont 20 % de chance en moins que les hommes de se voir proposer un test d'effort et 40 % en moins une angiographie. Une situation qui n'est pas sans conséquences : 55 % des accidents cardiaques sont fatals chez les femmes contre 43 % chez les hommes.

Le Républicain Lorrain
3 RUE SAINT ELOY
57140 WOIPPY - 03 87 34 17 89

28 OCT 11
Quotidien Prov. avec dim.
OJD : 131895

Surface approx. (cm²) : 91

Paru dans l(es) édition(s): informations non précisées

IG

Surveiller le cœur des femmes

Les maladies cardiovasculaires sont huit fois plus meurtrières que le cancer du sein chez les femmes, soulignent des spécialistes.

Considérées à tort comme l'apanage des hommes, les maladies cardiovasculaires sont la première cause de mortalité chez les femmes. Pourtant elles restent à la portion congrue en matière d'essais thérapeutiques et de recherche. Une femme sur trois meurt d'une maladie cardiovasculaire, contre une sur 26 d'un cancer du sein et pourtant elles sont moins bien diagnostiquées, bénéficient de moins d'examens complémentaires et sont moins bien traitées que les hommes, ont expliqué des spécialistes. Face à ce constat d'un « risque devenu majeur, trop ignoré des femmes et trop sous-estimé des médecins », Danièle Hermann, deux fois opérée à cœur ouvert, a décidé de lancer un appel aux dons pour mettre sur pied un programme de recherche sur le cœur des femmes, par le biais de sa Fondation (www.fondation-recherche-cardio-vasculaire.org) abritée par l'Institut de France à Paris. « La proportion des femmes dans les essais cliniques n'est que de 30 % en moyenne », souligne le professeur Alain Simon, chef du service de prévention cardiovasculaire de l'hôpital européen Georges Pompidou. Une femme a 30 % de chance en moins d'avoir une angioplastie coronaire (intervention pour déboucher une artère), relève le professeur Tabassome Simon, pharmacologue à la faculté de médecine Saint-Antoine à Paris. Aujourd'hui les femmes ont 20 % de chance en moins que les hommes de se voir proposer un test d'effort et 40 % en moins une angiographie. Une situation qui n'est pas sans conséquences

LA PRESSE DE LA MANCHE DIMANCHE
9 RUE GAMBETTA
50104 CHERBOURG CEDEX - 02 33 97 16 16

30 OCT 11
Quotidien Prov. avec dim.

Surface approx. (cm²) : 55

■ Appel pour développer la recherche sur le cœur et les artères des femmes

PARIS. - Les maladies cardiovasculaires sont huit fois plus meurtrières que le cancer du sein chez les femmes, soulignent des spécialistes en lançant un appel aux dons pour un programme de recherche sur le cœur des femmes. Considérée à tort comme l'apanage des hommes, les maladies cardiovasculaires sont la première cause de mortalité chez les femmes. Pourtant elles restent à la portion congrue en matière d'essais thérapeutiques et de recherche. Une femme sur trois meurt d'une maladie cardiovasculaire, contre une sur 26 d'un cancer du sein et pourtant elles sont moins bien diagnostiquées, bénéficient de moins d'examens complémentaires et sont moins bien traitées que les hommes, ont expliqué ces spécialistes. Danièle Hermann, deux fois opérée à cœur ouvert, a décidé de lancer un appel aux dons pour mettre sur pied un programme de recherche sur le cœur des femmes, par le biais de sa Fondation (www.fondation-recherche-cardio-vasculaire.org) abritée par l'Institut de France à Paris. Un premier projet d'exploration des artères de 500 femmes et de biomarqueurs de risque nécessitera 100 000 euros/an pendant cinq ans pour pouvoir être lancé. A terme, une telle étude nécessitera de l'ordre de cinq millions d'euros.

Eléments de recherche : - INSTITUT DE FRANCE : réseau des cinq académies scientifiques et artistiques françaises - BIBLIOTHEQUE DE L'INSTITUT : conserve des fonds scientifique et patrimonial, à Paris 6ème

L'ALSACE
18 RUE DE THANN
68945 MULHOUSE CEDEX 9 - 03 89 32 70 00

31 OCT 11
Quotidien Prov. avec dim.
OJD : 95667

Surface approx. (cm²) : 220

Paru dans l(es) édition(s): informations non précisées

Informations générales

Santé Il faut mieux protéger le cœur et les artères des femmes

Les maladies cardio-vasculaires chez les femmes sont huit fois plus meurtrières que le cancer du sein, soulignent des spécialistes en lançant un appel aux dons pour un programme de recherche sur le cœur des femmes.

Considérées à tort comme l'apanage des hommes, les maladies cardio-vasculaires sont, en fait, la première cause de mortalité chez les femmes. Pourtant, elles restent à la portion congrue en matière d'essais thérapeutiques et de recherche. Une femme sur trois meurt d'une maladie cardiovasculaire, contre une sur 26 d'un cancer du sein. Pourtant, elles sont moins bien diagnostiquées dans le domaine cardio-vasculaire, bénéficient de moins d'examens complémentaires et sont moins bien traitées que les hommes, expliquent les spécialistes. Face à ce constat d'un «risque devenu majeur, trop ignoré des femmes et trop sous-estimé des médecins» , Danièle Hermann, deux fois opérée à cœur ouvert, a décidé de lancer un appel aux dons pour mettre sur pied un programme de recherche sur le cœur des femmes, par le biais de sa Fondation sur la recherche cardio-vasculaire, abritée par l'Institut de France à Paris.

Moins de femmes examinées ou traitées

«La proportion des femmes dans les essais cliniques n'est que de 30 % en moyenne» , souligne le professeur Alain Simon, chef du service de prévention cardio-vasculaire de l'hôpital européen Georges-Pompidou. Une femme a 30 % de chance en moins d'avoir une angioplastie coronaire (intervention pour déboucher une artère), relève le professeur Tabassome Simon, pharmacologue à la faculté de médecine Saint-Antoine à Paris. Il en va de même pour certains traitements — un homme a 42 % de chance en plus de se voir prescrire une statine contre l'excès de graisses sanguines — ou pour certains examens. Aujourd'hui, les femmes ont 20 % de chance en moins que les hommes de se voir proposer un test d'effort et 40 % en moins une angiographie. Cette situation n'est pas sans conséquences 55 % des accidents cardiaques sont fatals chez les femmes, contre 43 % chez les hommes.

Hommes-femmesles médicaments agissent différemment

Quant aux médicaments étudiés chez l'homme, leurs effets peuvent différer chez la femme. Exemple l'aspirine, qui diminue le risque d'infarctus chez l'homme, mais plutôt celui d'AVC (attaques cérébrales) chez la femme, note le Pr Simon. «Si on disait aux hommes, nous allons vous donner des médicaments testés chez des femmes, mais dont on ne sait pas très bien ce que ça donnera sur vous, ce serait la révolution» , lance la spécialiste. Or, c'est un peu ce que l'on fait en cardiologie pour les femmes. En outre, le mode de vie contemporain des femmes a changé et fragilisé leur cœur. Les hormones ne protègent pas les femmes de tout, avant la ménopause, et notamment du tabagisme, qui s'est malheureusement développé chez les femmes jeunes, souligne-t-elle, en dépit des campagnes d'information. La crise cardiaque chez la femme n'est pas toujours aisée non plus à diagnostiquer grande fatigue, troubles digestifs (nausées, etc.), difficultés respiratoires, sueurs, anxiété et douleurs atypiques, au lieu de la douleur classique à la poitrine irradiant au bras ou à la mâchoire, connue chez l'homme. Un premier projet d'exploration des artères de 500 femmes et de biomarqueurs de risque nécessitera 100000 euros/an pendant cinq ans pour pouvoir être lancé. À terme, une telle étude nécessitera de l'ordre de 5 millions d'euros. La démarche de Mme Hermann est soutenue par un comité de femmes connues Simone Veil, Hélène Carrère d'Encausse, Nicole Dassault, Catherine Ceylac, Amélie Nothomb, Clémentine Dabadie, Irène Frain, Hélène Ségara, Élisabeth Badinter, Hélène Mercier-Arnault, Line Renaud, Julie, Élizabeth Depardieu EN SAVOIR PLUS *www.fondation-recherche-cardio-vasculaire.org*

Eléments de recherche : - INSTITUT DE FRANCE : réseau des cinq académies scientifiques et artistiques françaises - BIBLIOTHEQUE DE L'INSTITUT : conserve des fonds scientifique et patrimonial, à Paris 6ème

l'Argus de la presse
VEILLE ET ÉTUDES MÉDIAS

Pôle agences
agences@argus-presse.fr
Tél : 01 49 25 71 00
Fax : 01 49 25 71 72

Pôle entreprises
entreprises@argus-presse.fr
Tél : 01 49 25 72 00
Fax : 01 49 25 71 72

BFM BUSINESS
N°1 sur l'économie.

BFM Business Check Up Santé

Date : 09/07/2011
Heure : 06:05:10
Durée : 00:25:53
Présentateur(s) : Fabien GUEZ

Alerte n° **110135311**

SUJET : Le président de la fondation recherche cardiovasculaire à l'Institut de France, Danièle Herman (phon), parle de l'actualité médicale de la semaine. Itw de cette dernière. Elle revient sur son parcours, évoque les problèmes cardiovasculaires chez les femmes, parle du cancer du sein, puis discute de l'académie des sciences.

www.europe1.fr

Date : 25/10/11

Le coeur des femmes passe au microscope

visuel indisponible

Un programme de recherche est lancé pour étudier la spécificité de leurs maladies cardiaques. Une femme sur trois meurt de maladie cardiovasculaire. En France, l'infarctus du myocarde et l'attaque cérébrale sont les premières causes de mortalité chez les femmes.

Pour comprendre pourquoi ces cardiopathies sont souvent différentes voire plus graves que chez les hommes, le premier programme de recherche français baptisé "Cœur de femmes", a été lancé mardi par la **Fondation recherche Cardio - Vasculaire** et l'Institut de France.

"Ce que l'on voudrait faire à travers cette **fondation** , c'est comprendre pourquoi le cœur de la femme est tout aussi sensible, quels sont les déterminants identiques et quels sont les déterminants spécifiques au cœur de la femme", explique sur Europe1, le professeur Alain Tedgui, directeur du centre de **recherche cardiovasculaire** de l'Hôpital Européen Georges Pompidou.

"Par exemple, les symptômes chez la femme sont relativement différents. On ne va pas se plaindre de la même façon.

Les mécanismes, on ne les connaît pas. Anatomiquement, on sait que les vaisseaux sont plus fins donc est-ce qu'on peut en conclure qu'ils sont plus fragiles, pourquoi pas.

En tout cas, des études doivent être menées", poursuit le Pr Tedgui.

8,5 millions de décès dans le monde

"Dans le domaine de la recherche, c'est mieux comprendre. Est-ce qu'on doit traiter le problème de la maladie coronaire chez la femme exactement de la même manière qu'on la traite chez l'homme ou est-ce qu'il y a des différences qu'il faut que l'on découvre ?", conclut-il.

Évaluation du site

Le site de la de radio Europe1 diffuse un fil d'informations en continu ainsi que des dossiers traités de la rédaction. Le site offre également la possibilité d'écouter en direct la station et de "podcaster" les émissions.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 371
* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

copyright © 2011, Argus de la presse Tous droits réservés

Le programme est soutenu par le comité "les femmes de cœur" composé de personnalités célèbres : Simone Veil, Elisabeth Badinter, Hélène Carrère d'Encausse, Amélie Nothomb et bien d'autres.

Chaque année, 8,5 millions de femmes meurent d'une maladie cardiovasculaire dans le monde.

copyright © 2011, Argus de la presse Tous droits réservés

POINT DE VUE
29 RUE DE CHATEAUDUN
75308 PARIS CEDEX 9 - 01 75 55 10 00

23/29 NOV 11
Hebdomadaire Paris
OJD : 194480

Surface approx. (cm²) : 896

QUELLE SOIRÉE !

À quatre mains

C'est dans les salons de l'hôtel Dassault que les pianistes virtuoses HÉLÈNE MERCIER et BRIGITTE ENGERER ont donné un concert au profit de la FONDATION RECHERCHE CARDIO-VASCULAIRE INSTITUT DE FRANCE. Au programme, la *Rhapsodie espagnole* de Ravel qui a enchanté les convives avant le dîner placé signé Potel et Chabot.

Par **Frédérique Dedet** Photos **Luc Castel**

Charlotte Deffe, Nicole Weinberg et Mme Éric Besson

Hélène Mercier-Arnault et Brigitte Engerer

Hélène Segara et Ève Ruggieri

M. et Mme Didier Hassan et Mme Maurice Karaoglan

Doris Brynner et le comte et la comtesse Chandon de Briailles

Renaud Donnedieu de Vabres, Catherine Pégard et le prince Gabriel de Broglie, chancelier de l'Institut de France

Marie Laure de Villepin et Mme Brice Hortefeux

Laurence Ferrari et son mari, le violoniste Renaud Capuçon

Marisa Bruni-Tedeschi et Bernadette Chirac

M. et Mme Giorgio Moroder

Bernard Danillon de Cazella et le comte et la comtesse Jean-Guillaume d'Ornano

Eléments de recherche : FONDATION CARDIO-VASCULAIRE ou FONDATION RECHERCHE CARDIO-VASCULAIRE - INSTITUT DE FRANCE : fondation de recherche sur les maladies cardio-vasculaires, toutes citations

POINT DE VUE
29 RUE DE CHATEAUDUN
75308 PARIS CEDEX 9 - 01 75 55 10 00

23/29 NOV 11
Hebdomadaire Paris
OJD : 194480

Surface approx. (cm²) : 896

M. et Mme Gilles Hennessy

Mme Michel Barnier et Alain Minc

Danièle Hermann, présidente fondatrice de la Fondation, et son mari avec Mme Serge Dassault, présidente de la soirée

Le prince Charles-Henri de Lobkowicz et Mathilde Meyer

Date : 28/10/11

Un appel pour développer la recherche sur le coeur et les artères des femmes

Les maladies cardiovasculaires sont huit fois plus meurtrières que le cancer du sein chez les femmes, soulignent des spécialistes en lançant un appel aux dons pour un programme de recherche sur le coeur des femmes.

Vue de l'entrée du service des urgences d'un hôpital.© AFPConsidérée à tort comme l'apanage des hommes, les maladies cardiovasculaires sont la première cause de mortalité chez les femmes. Pourtant elles restent à la portion congrue en matière d'essais thérapeutiques et de recherche.

Une femme sur trois meurt d'une maladie cardiovasculaire, contre une sur 26 d'un cancer du sein et pourtant elles sont moins bien diagnostiquées, bénéficient de moins d'examens complémentaires et sont moins bien traitées que les hommes, ont expliqué ces spécialistes.

Face à ce constat d'un "risque devenu majeur, trop ignoré des femmes et trop sous-estimé des médecins", **Danièle Hermann** , deux fois opérée à coeur ouvert, a décidé de lancer un appel aux dons pour mettre sur pied un programme de recherche sur le coeur des femmes, par le biais de sa **Fondation** (www.fondation-recherche-cardio-vasculaire.org) abritée par l'Institut de France à Paris.

"La proportion des femmes dans les essais cliniques n'est que de 30% en moyenne", souligne le professeur Alain Simon, chef du service de prévention cardiovasculaire de l'hôpital européen Georges Pompidou.

Évaluation du site

Moov est un fournisseur d'accès Internet malgache. Son site diffuse des articles concernant l'actualité générale locale.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 113
* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

copyright © 2011, Argus de la presse Tous droits réservés

Une femme a 30% de chance en moins d'avoir une angioplastie coronaire (intervention pour déboucher une artère), relève le professeur Tabassome Simon, pharmacologue à la faculté de médecine Saint-Antoine à Paris.

Il en va de même pour certains traitements - un homme a 42% de chance en plus de se voir prescrire une statine contre l'excès de graisses sanguines - ou pour certains examens.

Diagnostic plus difficile

Aujourd'hui les femmes ont 20% de chance en moins que les hommes de se voir proposer un test d'effort et 40% en moins une angiographie. Une situation qui n'est pas sans conséquences : 55% des accidents cardiaques sont fatals chez les femmes contre 43% chez les hommes.

Quant aux médicaments étudiés chez l'homme, leurs effets peuvent différer chez la femme comme l'aspirine qui diminue le risque d'infarctus chez l'homme mais plutôt celui d'AVC (attaques cérébrales) chez la femme, note le Pr Simon.

"Si on disait aux hommes, nous allons vous donnez des médicaments testés chez des femmes mais dont on ne sait pas très bien ce que ça donnera sur vous, ce serait la révolution", lance-t-elle. Or c'est un peu ce que l'on fait en cardiologie pour les femmes.

Le mode de vie des femmes a changé et fragilisé leur coeur. Les hormones ne protègent pas les femmes de tout avant la ménopause, et notamment du tabagisme qui s'est développé chez les femmes jeunes, ajoute-t-elle.

La crise cardiaque chez la femme n'est pas toujours aisée non plus à diagnostiquer : grande fatigue, troubles digestifs (nausées...), difficultés respiratoires, sueurs, anxiété et douleurs atypiques au lieu de la douleur classique à la poitrine irradiant au bras ou à la mâchoire...

Un premier projet d'exploration des artères de 500 femmes et de biomarqueurs de risque nécessitera 100.000 euros/an pendant cinq ans pour pouvoir être lancé. A terme, une telle étude nécessitera de l'ordre de 5 millions d'euros.

La démarche de Mme Hermann est soutenue par un comité de femmes connues : Simone Veil, Hélène Carrère d?Encausse, Nicole Dassault, Catherine Ceylac, Amélie Nothomb, Clémentine Dabadie, Irène Frain, Hélène Ségara, Elisabeth Badinter, Hélène Mercier-Arnault, Line Renaud, Julie et Elizabeth Depardieu...

© AFP

copyright © 2011, Argus de la presse Tous droits réservés

Date : 01/11/11

Les femmes aussi ont le coeur fragile…

Une femme a 7 fois plus de risques de mourir d'une maladie cardio-vasculaire que du cancer du sein.

« Cœur des femmes, abîme insondable ! » disait l'écrivain Alexandre Pothey, et il n'avait pas tort... car en laissant l'aspect poétique de côté, la réalité est sans appel : depuis que la recherche médicale en cardiologie existe, elle s'est focalisée sur le cœur des hommes.

Et pourtant, on le sait bien, le cœur des femmes est bien différent de celui des hommes... et les maladies cardio-vasculaires concernent aussi bien les uns que les autres, avec cependant des différences flagrantes dans le dépistage et la prise en charge de ces pathologies.C'est pourquoi la Fondation Recherche Cardio-Vasculaire a décidé de lancer un programme spécifique de recherche clinique et fondamentale pour les femmes.

Les maladies **cardio** - **vasculaires** sont aujourd'hui la première cause de mortalité chez les femmes après 55 ans, loin devant les cancers qui représentent 17% des causes de décès.

Et pourtant, avec un dépistage adéquat, une sensibilisation aux comportements à risque et une prise en charge améliorée, le nombre de maladies cardio-vasculaires chez les femmes pourrait être diminué.

Sous l'impulsion de **Danièle Hermann** , elle-même personnellement concernée par ces maladies, ce premier programme de recherche en France sur le **cœur** des **femmes** , sera axé

Évaluation du site

Ce site émane du portail Au Féminin. Il diffuse de nombreuses brèves concernant l'actualité médicale et générale

Cible
Spécialisée

Dynamisme* : 1
* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

copyright © 2011, Argus de la presse Tous droits réservés

sur la prévention. Car si le dépistage des sujets à risque est bien réalisé chez les hommes, les femmes, pour de multiples raisons, y échappent le plus souvent...

Augmentation des maladies cardio-vasculaires chez les femmes

Depuis quelques années, le nombre de maladies cardio-vasculaire chez les femmes a considérablement augmenté. En cause, une fois les facteurs génétiques ou hormonaux écartés, on peut évoquer l'augmentation des comportements à risque et la « masculinisation » du mode de vie des femmes dans les dernières décennies.Tabac, association pilule/tabac, stress, cholestérol, diabète... sont autant de facteurs de risques qui fragilisent le cœur des femmes.

Des inégalités flagrantes entre hommes et femmes

Le sexisme serait-il partout, même dans la recherche médicale et la santé ? C'est en tous cas ce qu'on pourrait penser en voyant ces chiffres : aujourd'hui, une femme a 20% de chances de moins qu'un homme de se voir proposer un bilan cardio-vasculaire (test d'effort) et 40% de chances de moins de bénéficier d'une angiographie... des inégalités, que certains pourraient voir comme une négligence sexiste, et qui ne sont pas sans conséquences : 55% des accidents cardiaques sont fatals chez les femmes, contre 43% chez les hommes.

Il apparaît donc nécessaire aujourd'hui de développer la recherche sur la cardiologie féminine.

Un programme d'envergure

Soutenue par l'Institut de France et l'Académie des Sciences, la Fondation Recherche cardio-vasculaire axera son programme sur la prévention et constituera la première banque de données cliniques et biologiques permettant une évaluation du risque cardio-vasculaire féminin.Réalisé sur 5 ans, le programme portera sur l'étude d'une cohorte de femmes de plus de 50 ans, sans symptômes, ni maladies cardio-vasculaires, mais présentant au moins un facteur de risque.

Cette initiative sans précédent aura pour mission de sensibiliser le grand public sur les inégalités qui existent aujourd'hui entre les sexes. Pour soutenir ce programme, de nombreuses personnalités se sont déjà mobilisées : Simone Veil, Nicole Dassault, Amélie Nothomb, Line Renaud, Elisabeth Badinter ou encore Hélène Ségara.Vous aussi, vous voulez soutenir la Fondation Recherche Cardio-vasculaire ?Rendez-vous sur le site www.fondation-recherche-cardio-vasculaire.org

Clémentine Fitaire.

copyright © 2011, Argus de la presse Tous droits réservés

Date : 11/11/11

Laurence Ferrari et Hélène Ségara avec leurs maris pour une mélodieuse soirée

Diaporama: http://www.purepeople.com/article/laurence-ferrari-et-helene-segara-avec-leurs-maris-pour-une-melodieuse-soiree_a90939/1

Quand il s'agit de passer un très beau moment où se lient musique classique et charité, aucune hésitation à avoir.

Évaluation du site

Pure People diffuse l'actualité des vedettes des media sous forme de brèves et de vidéos.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 82
* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

copyright © 2011, Argus de la presse Tous droits réservés

Mercredi 9 novembre, dans les salons du sublime hôtel Marcel Dassault, Rond-Point des Champs-Elysées, Hélène Mercier-Arnault et Brigitte Engerer ont donné un récital à quatre mains au profit de la Fondation Recherche **Cardio** - **Vasculaire** -Institut de France.

Madame **Danièle Hermann** , Présidente Fondatrice et Madame Serge Dassault, Présidente de son Comité d'honneur ont reçu pour cette soirée exceptionnelle Bernadette Chirac mais aussi la maman de la première Dame, elle-même pianiste concertiste, Marisa Bruni-Tedeschi, grand-mère à nouveau d'une petite Giuilia depuis peu.

Laurence Ferrari et son mari violoniste Renaud Capuçon ont assisté à ce superbe spectacle à l'instar d'une Hélène Ségara aux yeux bleus, elle aussi venu accompagné de son cher et tendre époux, Matthieu Lecat.

La charmante Yasmine Besson était aussi de la partie tout comme Marie-Laure de Villepin, séparée de l'ancien premier Ministre, Isabelle Barnier, femme du Commissaire européen au Marché intérieur et aux Services, Valérie Copé, ex-femme du secrétaire général de l'UMP, Valérie Hortefeux, femme du Député européen et Valérie Breton, épouse de l'ancien ministre de l'Économie, des Finances et de l'Industrie. Une superbe brochette de compagnes de politiques pour une soirée placée sous le signe de l'élégance, de l'harmonie et de la générosité.

M.T

copyright © 2011, Argus de la presse Tous droits réservés

COTE SANTE HORS SERIE
34 AVENUE DES CHAMPS ELYSEES
75008 PARIS - 01 48 12 35 35

JANV/FEV 11
Parution irrégulière

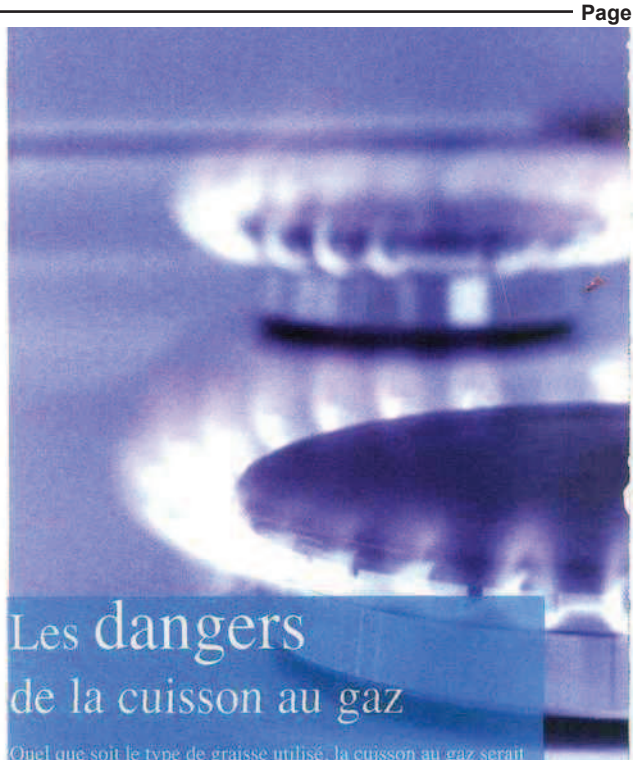
Surface approx. (cm²) : 567

en bref...

Par Suzy Jourdan

Alcool et caféine : attention au mélange !

Tenter de dissiper les brumes de l'alcool avec quelques petits noirs est une mauvaise idée ! Selon une étude publiée dans le très sérieux journal Behavorial Neuroscience, la caféine n'atténuerait pas les effets de l'alcool, mais en donnerait seulement l'illusion. Cette illusion de sobriété pouvant mener à des comportements à risque, comme prendre le volant, inquiète les chercheurs qui, du coup, pointent du doigt les fameuses boissons énergisantes alcoolisées qui contiennent de la caféine ! Sans compter les mélanges «maison» dont les jeunes raffolent et qui rendent les consommateurs excessifs moins vigilants sans qu'ils en aient conscience.



Les dangers de la cuisson au gaz

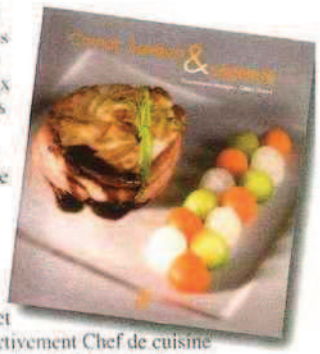
Quel que soit le type de graisse utilisé, la cuisson au gaz serait plus cancérigène qu'à l'électricité. C'est le résultat d'une étude menée par des chercheurs américains de l'agence internationale de recherche sur le Cancer qui a récemment classifié les fritures à haute température comme *«probablement cancérigènes»*. En effet, si le naphtalène et les aldéhydes cancérigènes sont présents dans les fumées des fritures, ils se retrouvent en concentrations encore plus élevées pendant la cuisson au gaz. Vive la vapeur !

Haro sur le sel !

Substance vitale pour notre organisme, les excès de sel sont pourtant dangereux sur le long terme en usant prématurément certains organes et en favorisant l'hypertension. Alors faut-il renoncer à la salière à table ? C'est déjà un bon début, mais il s'avère que le sel ajouté en cuisine puis à table ne représente que 10 % de notre consommation quotidienne. Alors d'où vient le reste ? Essentiellement des produits transformés révèle Danièle Herman, fondatrice de la Fondation Recherche Cardio-Vasculaire, institut de France. Voyez plutôt, la banale boîte d'haricots verts en conserve contient 10 fois plus de sel que les légumes frais ! À surveiller également de près, le pain et les biscottes, la charcuterie, les soupes prêtes à consommer et le fromage.

C'est à lire...

Carnac Saveurs et Légèreté de Dominique Mauge et Gilles Dreux, photographies Hugues Lagarde, Éditions Acanthe.



Votre cuisine est un peu trop riche ? Vous avez décidé de vous mettre aux fourneaux pour épater vos amis et/ou régaler votre chéri ? Vous adorez manger, ce qui fait le malheur de votre silhouette ? Autant de raisons pour se munir de ce livre, écrit par Dominique Mauge et Gilles Dreux, respectivement Chef de cuisine et diététicien à la Thalassothérapie de Carnac. En mettant la gastronomie à notre portée avec des recettes clairement expliquées, en nous livrant un tas d'astuces pour alléger les notes caloriques sans sacrifier aux saveurs et en nous permettant de retrouver le plaisir de cuisiner de bons produits, les auteurs nous donnent vraiment envie de renouer avec les plaisirs de la table à l'heure où notre assiette est plutôt source de conflits ou de méfiance !

Notre Temps

18 RUE BARBES
92128 MONTROUGE CEDEX - 01 74 31 60 60

MARS 11
Mensuel
OJD : 890450

Surface approx. (cm²) : 2096
N° de page : 50-54

Le cœur des femmes

ENQUÊTER SUR LE CŒUR DES FEMMES, C'EST DÉCOUVRIR QU'IL EST TRÈS DIFFÉRENT DE CELUI DES HOMMES. ET À QUEL POINT IL EST AUJOURD'HUI MAL SURVEILLÉ...

DELPHINE LOEZ ET AGNÈS DUPERRIN

Les problèmes cardio-vasculaires sont traditionnellement considérés comme une affaire d'hommes. Erreur ! Les femmes sont aujourd'hui en première ligne sur le front de ces affections. En effet, alors que leur fréquence diminue chez les hommes, elle augmente chez les femmes. Deux raisons à cela : d'une part, ces maladies sont mieux prises en charge chez les hommes que chez les femmes ; d'autre part, le mode de vie de ces dernières a changé, se rapprochant de celui des hommes. Résultat, aujourd'hui, les maladies cardio-vasculaires sont devenues la première cause de mortalité chez les femmes.
« Si les femmes étaient jusqu'ici protégées dix ans de plus des troubles cardiaques que leurs compagnons, l'écart se réduit, observe le Pr Michel Desnos, chef de service de cardiologie à l'hôpital européen Georges-Pompidou. Tabac, rythme du travail, stress, alcool et alimentation y sont pour beaucoup. Les modes de vie ont changé plus vite que la culture médicale : beaucoup de médecins citent encore le fait d'être un homme comme premier facteur de risque cardio-vasculaire. » Comment s'étonner alors que, si vous êtes une femme, vous aurez 20 % de chance en moins de vous voir proposer un test d'effort et 40 % une angiographie ! « Quant aux études pharmacologiques concernant les traitements du diabète,

3 CHIFFRES CLÉS

Le tiercé gagnant de la Fédération française de cardiologie, c'est :
5 PORTIONS DE FRUITS ET LÉGUMES : un bol de soupe, même mitonnée avec huit légumes, compte pour une portion, une salade de fruits aussi. Un yaourt aux fruits ne compte pas.
0 CIGARETTE.
30 MINUTES D'ACTIVITÉ D'ENDURANCE PAR JOUR, au minimum : marche, vélo ou gym, peu importe ! Trois fois dix minutes, c'est bien ; une fois trente minutes, c'est encore mieux. Une heure tous les deux jours, c'est bien aussi. Trente minutes par jour divise par deux le risque d'infarctus.

CULTURA/PLAINPICTURE

Eléments de recherche : - INSTITUT DE FRANCE : réseau des cinq académies scientifiques et artistiques françaises - BIBLIOTHEQUE DE L'INSTITUT : conserve des fonds scientifique et patrimonial, à Paris 6ème

Notre Temps

18 RUE BARBES
92128 MONTROUGE CEDEX - 01 74 31 60 60

MARS 11
Mensuel
OJD : 890450

Surface approx. (cm²) : 2096
N° de page : 50-54

un trésor à protéger

LE SAVIEZ-VOUS ?

- La viande rouge, les charcuteries et les huiles hydrogénées augmentent le cholestérol.
- Le soda, les jus de fruits en cannette, les comprimés effervescents et les plats tout préparés sont de véritables pièges à sel qui aggravent l'hypertension.
- Même chose pour les conservateurs alimentaires et agents gazéifiants de boissons.
- Hypertension toujours : 20 % résultent de la consommation d'alcool. À consommer avec modération !

ACADEMIE2
3630717200508/GBM/OTO/2

Eléments de recherche : - INSTITUT DE FRANCE : réseau des cinq académies scientifiques et artistiques françaises - BIBLIOTHEQUE DE L'INSTITUT : conserve des fonds scientifique et patrimonial, à Paris 6ème

Notre Temps

18 RUE BARBES
92128 MONTROUGE CEDEX - 01 74 31 60 60

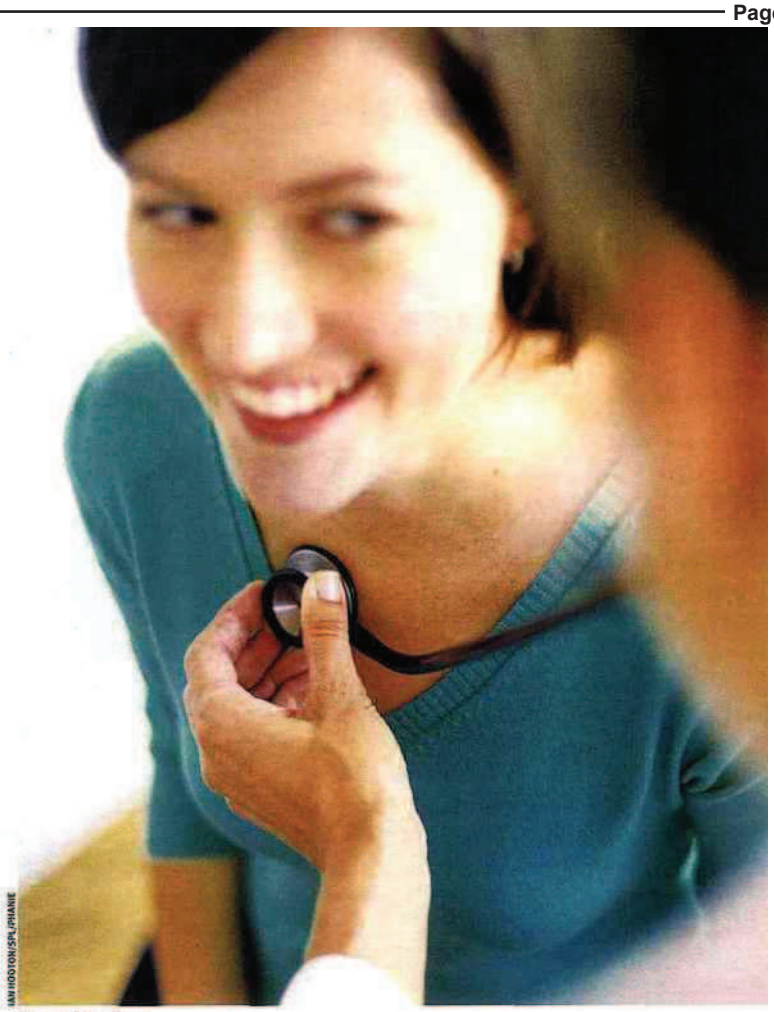
MARS 11
Mensuel
OJD : 890450

Surface approx. (cm²) : 2096
N° de page : 50-54

du cholestérol ou de l'hypertension, elles sont menées sur des populations majoritairement masculines, ce qui limite l'extrapolation des résultats aux femmes », explique le Pr Simon, chef du service de médecine préventive cardio-vasculaire à l'hôpital européen Georges-Pompidou, à Paris. Le professeur n'est pas surpris des réactions comme celle de Sylvie Duvillaret, 61 ans : « Quand j'ai appris que je faisais un infarctus, cela a été un coup d'enclume. Je ne m'y attendais pas. Pour moi, cela devait concerner plutôt mes frères. » Qu'on se le dise, ce n'est pas parce qu'on est une femme qu'on est à l'abri !

La femme n'est pas un homme !

La morphologie des femmes est spécifique : parce que leurs organes sont plus petits et la proportion de graisse dans l'organisme plus importante, elles ne réagissent physiologiquement pas comme les hommes. Auraient-elles besoin de médicaments ou de dosages spécifiques ? Nul ne le sait. « Les particularités féminines ne sont pas un sujet prioritaire », confirme le Pr Michel Desnos. Autre obstacle, les symptômes parfois atypiques des femmes viennent brouiller un peu plus les pistes. Pour un même problème, certaines évoquent de grandes douleurs dans le dos, d'autres des maux d'estomac croissants. Les mots employés, les images utilisées pour décrire les symptômes sont différents des hommes. Elles évoquent des nausées, un mal-être, des suées, plutôt que la grande douleur thoracique. Cette description a tôt fait d'orienter le médecin vers une dépression plutôt qu'une maladie cardio-vasculaire.
Conséquence, le diagnostic est retardé d'autant. Les femmes arrivent tard à l'hôpital, alors qu'en cas d'infarctus ou d'AVC il faut agir vite. Le Pr Simon en conclut que la verbalisation du symptôme n'a pas autant d'intérêt qu'on l'imagine. « Ce qui importe, c'est le contexte de risque cardio-vasculaire. Chez un sujet à haut risque, toute douleur thoracique même bizarre doit être considérée comme coronarienne et explorée comme telle. » Physiologiquement, l'infarctus est plus grave chez la femme car sa résistance à une mauvaise irrigation du cœur, l'ischémie, est plus faible. La taille plus petite et plus fine de ses artères rend le travail des chirurgiens plus difficile.
Longtemps, on a considéré que les artères féminines étaient protégées par leurs œstrogènes jusqu'à la ménopause. C'est en partie vrai mais les médecins préfèrent parler de sursis. Le Pr Le Feuvre, chef du service de cardiologie interventionnelle à la Pitié-Salpêtrière et vice-président de la Fédération française de cardiologie, conclut : « Nous devons apprendre aux femmes à se protéger tout au long de leur vie afin que l'accident cardiaque cesse d'être la première cause de mortalité féminine entre 60 et 65 ans. »
Pour éviter que les artères ne s'encrassent inexorablement, jusqu'à l'accident, mieux vaut agir tôt. L'hypertension et les conduites dangereuses œuvrent à bas bruit, pendant vingt ou quarante ans. Le bon sens conseille de commencer le dépistage du cholestérol, de l'hypertension



IAN HOOTON/SPL/PHANIE

Hypertension, diabète et cholestérol devraient être surveillés dès 35 ans.

Les mots du cœur

ACCIDENT VASCULAIRE CÉRÉBRAL (AVC) : obstruction des artères qui irriguent le cerveau, entraînant dommages et destruction de la zone du cerveau irriguée.
ANGINE DE POITRINE : rétrécissement des artères coronaires, qui provoque essoufflement, malaises et douleurs à l'effort.
ARTÉRITE DES MEMBRES INFÉRIEURS : rétrécissement des artères des membres inférieurs, générant douleurs et crampes. Sans traitement, il y a risque de nécrose et d'amputation.
ATHÉROME : dépôt de cholestérol sur les parois des artères, qui entraîne leur rétrécissement, puis leur obstruction.
CRISE CARDIAQUE = INFARCTUS DU MYOCARDE : l'obstruction de l'artère coronaire empêchant l'irrigation du cœur, la partie du muscle cardiaque non irriguée meurt en quelques heures.

Eléments de recherche : - INSTITUT DE FRANCE : réseau des cinq académies scientifiques et artistiques françaises - BIBLIOTHEQUE DE L'INSTITUT : conserve des fonds scientifique et patrimonial, à Paris 6ème

Notre Temps
18 RUE BARBES
92128 MONTROUGE CEDEX - 01 74 31 60 60

MARS 11
Mensuel
OJD : 890450

Surface approx. (cm²) : 2096
N° de page : 50-54

« LES MÉDECINS NÉGLIGENT LE CŒUR DES FEMMES, CELA DOIT CHANGER ! »

Danièle Hermann préside la Fondation Recherche cardio-vasculaire-Institut de France*, qu'elle a créée il y a sept ans. Opérée deux fois à cœur ouvert, la première à 25 ans, elle dit devoir sa vie « totalement, absolument, à la recherche ».

« La différence d'espérance de vie entre les hommes et les femmes diminue. Les hommes font plus attention à ce qu'ils mangent, sont mieux suivis et mieux pris en charge. A contrario, le mode de vie des femmes se masculinise (alcool, tabac, alimentation, sédentarité, stress). Ignorant qu'une femme sur trois perdra la vie à cause de son cœur, elles ne se surveillent pas. On prend le cœur des femmes pour un symbole, il est négligé par la plupart des médecins, qui passent à côté d'une vraie prévention. Combien de femmes se plaignant de douleurs à la poitrine, au bras, ou de fatigue, se sont vu prescrire du repos ou des tranquillisants. À symptômes identiques, un homme est orienté chez le cardiologue, il faut que cela change ! »

**Tél. 01 44 41 43 40, www.fondation-recherche-cardio-vasculaire.org*

Le 1er programme de recherche sur le cœur des femmes va démarrer en 2011. Dons recueillis en toute transparence à l'Institut de France.

MICHEL DUFOUR/CŒUR DE FEMMES

Le comité Cœur de femmes avec, autour de Danièle Hermann *(au centre)*, Hélène Segara, Clémentine Dabadie, Amélie Nothomb, Catherine Ceylac *(debout)*, Nicole Dassault, Hélène Carrère d'Encausse, Simone Veil et le Pr Alain Simon *(assis)*.

PROFESSEUR ALAIN SIMON, CARDIOLOGUE

« Hormones ou tabac, il faut choisir ! »

« Il faut dire les choses clairement : le mélange tabac-hormones est explosif, et responsable de la majorité des infarctus du myocarde des femmes jeunes. Prescrire une pilule contraceptive à une fumeuse de plus de 35 ans est criminel. Plus jeune, c'est mauvais mais tolérable. Avant toute prescription d'un traitement hormonal, le médecin doit impérativement évaluer le risque cardio-vasculaire. Un antécédent d'accident cardio-vasculaire est alors une contre-indication absolue. »

Eléments de recherche : - INSTITUT DE FRANCE : réseau des cinq académies scientifiques et artistiques françaises - BIBLIOTHEQUE DE L'INSTITUT : conserve des fonds scientifique et patrimonial, à Paris 6ème

Notre Temps
18 RUE BARBES
92128 MONTROUGE CEDEX - 01 74 31 60 60

MARS 11
Mensuel
OJD : 890450

Surface approx. (cm²) : 2096
N° de page : 50-54

artérielle et du diabète dès 35 ans, et de limiter le tabac. « 80 % des infarctus avant 45 ans sont liés au tabac uniquement », précise le Pr Le Feuvre. La protection hormonale n'est guère efficace contre le tabac ni contre le diabète. « Je vois aujourd'hui dans mon service des femmes de 25 à 45 ans à haut risque », constate le Pr Simon. Au Texas, des scanners de dépistage cardiaque sont proposés dès 45 ans. C'est devenu un rendez-vous médical, au même titre qu'une mammographie. En France, cet examen est réservé aux personnes dites « à risque »… comprenez, presque toujours des hommes. Le surpoids et la sédentarité arrivent ensuite, suivis par le stress. Si un ou plusieurs parents proches (père, frère avant 55 ans, mère ou sœur avant 65 ans) a eu un accident cardio-vasculaire, la surveillance doit être accrue. Les chercheurs américains prennent aussi en compte l'origine ethnique : les personnes d'origine africaine ou sud-asiatique sont plus sujettes à l'hypertension artérielle et au diabète.

À la ménopause, la baisse du taux d'hormones entraîne une hausse du mauvais cholestérol. Les femmes entrent alors brutalement dans le groupe à risque. Il faut renforcer encore la vigilance. Les bonnes habitudes de vie permettent de conserver un poids de forme, essentiel dans la prévention du cholestérol, de l'hypertension et du diabète. Le Pr Simon renchérit : « La prévention est toujours plus efficace quand on la commence tôt. Les lésions obstructives sont alors en partie réversibles. » Cela permet d'aborder la soixantaine sans autres facteurs de risque que ceux liés à l'âge et à l'hérédité. Et de faire mentir l'OMS, qui prévoit une augmentation de 30 % des décès cardiaques d'ici à 2030…

La vulnérabilité cardiaque peut prendre différents visages : AVC, infarctus, anévrisme de l'aorte, artérite des membres inférieurs, autant de pathologies désormais évitables dans 50 à 60 % des cas. « C'est le triomphe de la médecine », confie le Pr Simon, qui souligne qu'une panoplie de traitements permet aujourd'hui de soigner ces maladies. Plus le diagnostic est établi rapidement, plus le traitement est efficace. Les mois qui suivent une opération peuvent être difficiles ? Oui, mais la vie reprend ensuite comme avant.

LE TEST ÉCLAIR

Prêtez-vous attention à votre cœur ?

Si vous ne validez pas ces sept affirmations, n'hésitez pas à relire ce dossier !

- ☐ J'ai arrêté de fumer (ou je n'ai jamais fumé).
- ☐ Je fais mesurer une fois par an ma tension, mon taux de cholestérol et ma glycémie.
- ☐ Je suis scrupuleusement mes traitements.
- ☐ Je pratique 30 mn d'activité physique par jour.
- ☐ Mon poids de forme est stable (IMC entre 18 et 24).
- ☐ Je maîtrise ma consommation d'alcool.
- ☐ Je connais mes antécédents familiaux et j'en tiens compte.

Des traitements « hyper efficaces »

Quand la maladie débute, le traitement consistera simplement à adapter ses menus et à avoir une activité d'endurance. Cela permet souvent de ralentir la progression de l'athérosclérose. À un stade un peu plus avancé, des médicaments aident à corriger l'excès de tension et de cholestérol, et équilibrer un diabète. Si cela ne suffit pas, différents médicaments agissent directement sur le cœur : certains relaxent les artères, ce qui améliore la circulation sanguine. D'autres ralentissent la fréquence cardiaque afin que le cœur n'ait plus besoin d'autant d'oxygène pour fonctionner. D'autres encore fluidifient le sang dans l'intention de prévenir les caillots. Il arrive qu'on additionne les traitements.

Lorsque l'obstruction des artères est trop importante, la chirurgie peut être nécessaire. « Dans les six heures qui suivent un infarctus, on peut désobstruer l'artère et rétablir la circulation en plaçant un stent (petit ressort gardant l'artère ouverte) », explique le Pr Le Feuvre, qui rappelle : « Après un accident cardio-vasculaire ou une opération, une alimentation équilibrée et une activité physique sont primordiales pour éviter une rechute. » ●

MARYLÈNE DUFOUR, 54 ANS

« Éviter l'accident »

« J'avais 39 ans quand le médecin du travail a constaté mon hypertension artérielle. Je me trouvais trop jeune pour être hypertendue mais ce n'était pas une vraie surprise : ma mère et ma grand-mère l'étaient déjà ! Dans le service de cardiologie préventive, à l'hôpital, j'ai appris que j'avais un anévrisme de l'aorte. Cela a déclenché un branle-bas de combat : chaque jour, des médicaments antihypertenseurs, de la marche, des fruits et légumes en quantité… et deux consultations par an. Je vais à l'hôpital en janvier pour la bonne année et en juillet pour souhaiter de bonnes vacances à l'équipe médicale ! L'accident cardiaque, j'y pense, mais, depuis quinze ans, je fais tout pour l'éviter. »

Eléments de recherche : - INSTITUT DE FRANCE : réseau des cinq académies scientifiques et artistiques françaises - BIBLIOTHEQUE DE L'INSTITUT : conserve des fonds scientifique et patrimonial, à Paris 6ème

TOP Santé
le N°1 de la bonne santé
43 RUE DU COLONEL PIERRE AVIA
75503 PARIS CEDEX 15 - 01 46 48 48 48

MARS 11
Mensuel
OJD : 313303

Surface approx. (cm²) : 996
N° de page : 20-21

ils font l'actu

Danièle Hermann

"Mesdames, prenons soin de notre cœur !"

Aujourd'hui, une femme sur trois meurt d'une maladie cardio-vasculaire. Danièle Hermann, présidente de la Fondation recherche cardio-vasculaire-Institut de France, a décidé d'agir pour enrayer ce phénomène. Rencontre avec une femme de cœur…

• Qu'est-ce qui vous a sensibilisée contre les maladies cardio-vasculaires ?

Mon propre parcours. À 25 ans, j'ai subi une première opération à cœur ouvert, en raison d'une grande insuffisance cardiaque. J'ai donc vécu très jeune avec ce handicap dont on ne parle jamais : vivre au ralenti, être essoufflée au moindre effort, manger sans sel… Même si mon cœur reste « béquillé », cette intervention m'a offert une seconde vie. Pour que plus de malades profitent des progrès de la recherche et avec le soutien de professeurs de cardiologie, j'ai créé une association, devenue depuis une fondation. Plus de 25 ans après, ces maladies tuent toujours 200000 personnes par an, mais il s'agit de plus en plus de femmes et de plus en plus jeunes. Dans nos pays industrialisés, une femme sur trois meurt d'une maladie cardio-vascu-

Sa bio express

- **1979** Danièle Hermann crée l'Association recherche cardio-vasculaire.
- **2001** L'association prend le nom de Fondation recherche cardio-vasculaire-Institut de France.
- **2002** Création du prix Danièle-Hermann destiné à soutenir les travaux d'un chercheur, notamment dans les domaines de la chirurgie, du traitement des maladies infantiles, de la nutrition…
- **2007** Elle publie « Cuisinez moins salé ou sans sel », aux éditions J.-C. Lattès, pour profiter des plaisirs de la table tout en prenant soin de son cœur.

TOP Santé
le N°1 de la bonne santé
43 RUE DU COLONEL PIERRE AVIA
75503 PARIS CEDEX 15 - 01 46 48 48 48

MARS 11
Mensuel
OJD : 313303

Surface approx. (cm²) : 996
N° de page : 20-21

laire, et entre 25 et 44 ans, 10 % des décès féminins sont liés à ce problème de santé publique négligé!

• Pourquoi une telle progression?

À cause de l'idée ringarde que nous sommes protégées par nos hormones jusqu'à la ménopause. Tandis que les hommes font plus attention grâce aux campagnes de prévention, les femmes boivent, fument autant qu'eux hier, mangent déséquilibré, manquent d'exercice… Ajoutez à cela l'association cigarette et pilule, le stress lié à leurs responsabilités à la fois familiales et professionnelles, les excès de cholestérol ou l'hypertension artérielle, et voilà un cocktail qui fragilise leur cœur prématurément! Or, rien n'est fait pour elles. Du coup, non seulement leur risque de mourir d'un premier accident cardiaque ou cérébral est supérieur à celui des hommes, mais pour celles qui en réchappent, la mortalité est plus élevée l'année suivante.

• Comment s'explique cette mauvaise prise en charge?

Parce qu'elles se pensent à l'abri et ignorent les signes avant-coureurs, les femmes tardent à consulter. Chez elles, les symptômes d'une crise cardiaque ne se limitent pas à une douleur dans la poitrine ou le bras, mais peuvent se traduire par de la fatigue, des nausées, des maux de tête, des difficultés respiratoires… Des symptômes que, par méconnaissance, nombre de médecins associent au stress. La plupart voient le cœur des femmes comme un symbole et non comme un muscle! Résultat: ils leur prescrivent plutôt des tranquillisants qu'un test d'effort et les orientent vers un psy plutôt qu'un cardiologue. Les chiffres sont connus depuis un moment (c'était le thème de la Journée mondiale du cœur en 2003), les causes aussi et des mesures simples, comme limiter sa consommation de sel, d'alcool et faire un peu plus d'exercice permettent de réduire ce risque de moitié. Malheureusement, les femmes ne sont pas informées.

• Que préconisez-vous pour réduire ces chiffres?

L'information, c'est important, mais il faut appliquer aux femmes la même stratégie de dépistage et de traitement du risque cardio-vasculaire qu'aux hommes. D'abord, en surveillant régulièrement, et ce bien avant la ménopause, leur tension, leur glycémie et leur taux de cholestérol, d'autant plus si elles sont en surpoids et fument! Ensuite, en assurant un suivi particulier de celles qui ont des antécédents familiaux ou personnels. Et pour cela, il faut aussi sensibiliser les généralistes, les médecins du travail, les gynécologues…

• Vous avez donc décidé de mobiliser les esprits?

Oui, avec le soutien de dix femmes de cœur de renom, nous allons prochainement mener une campagne d'information pour sensibiliser les femmes au risque qu'elles courent, mais aussi pour mobiliser les pouvoirs publics. Aujourd'hui, le cancer du sein est au cœur des campagnes de prévention, mais on oublie que les maladies cardio-vasculaires sont sept fois plus mortelles.

• Et l'autre volet concerne la recherche?

Effectivement, car les études sont toujours réalisées avec une large proportion d'hommes. Or, il est indispensable de comprendre pourquoi ces maladies sont différentes et souvent plus graves chez les femmes. Nous allons donc lancer dans le courant de cette année le premier programme de recherche clinique et fondamentale ciblant les femmes, à l'Hôpital européen Georges-Pompidou (Paris), dans le service de cardiologie préventive du Pr Alain Simon et avec le nouveau Centre de recherche cardio-vasculaire dirigé par le Pr Alain Tedgui, qui a justement reçu le prix de la fondation en 2008. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR ANNE-SOPHIE BRUNET

info

10 femmes célèbres s'engagent!

Elles ont accepté de mettre leur nom et leur image au service du cœur des femmes et de faire passer le message, chacune à son niveau.
Sur la photo et de gauche à droite: Hélène Ségara, chanteuse; Clémentine Dabadie, scénariste et productrice; Amélie Nothomb, écrivain; Catherine Ceylac, journaliste; Nicole Dassault, membre du Conseil d'administration de Dassault Aviation; Hélène Carrère d'Encausse, historienne et académicienne; Danièle Hermann et Simone Veil, femme politique et académicienne.
Et aussi… Élisabeth Badinter, philosophe; Hélène Mercier-Arnaud, pianiste; Line Renaud, actrice et chanteuse.

SANDRINE ROUDEIX; DR

SON ACTUALITÉ

• Lancement de la campagne « Cœur de femmes ». On peut y participer en faisant un don à: Fondation recherche cardio-vasculaire-Institut de France, 23, quai de Conti, 75270 Paris Cedex 06 ou www.fondation-recherche-cardio-vasculaire.org

BIEN MANGER!
69 AV. DUQUE D'AVILA
LISBONNE PORTUGAL

JUIL/AOUT 11
Bimestriel

Surface approx. (cm²) : 1112

LE CHOIX DE LA RÉDACTION

iHealth Tensiomètre high-tech

iHealth transforme votre iPhone, iPad ou iPod en tensiomètre. Il suffit de poser votre mobile sur la station d'accueil et d'enfiler le brassard pour démarrer la mesure. L'application logicielle (disponible gratuitement sur l'AppStore) conserve l'historique des données et permet de dessiner des graphiques qui seront très utiles à votre médecin pour suivre l'évolution de votre santé artérielle.
iHealth, 100 € env. disponible en pharmacies et sur www.ihealth99.fr

ALIMENTATION

Une farine aux antioxydants

Riche en fibres et en agents antioxydants, cette farine de pépins de raisin peut être mélangée à d'autres pour la préparation des pâtes (à crêpes, à pain ou à pizza) ou tout simplement ajoutée à un yaourt ou un müesli. Avantage pour les gourmands souffrant d'allergies : elle ne contient pas de gluten.
Farine de pépins de raisins Ecoidées, disponible dans les magasins bio et sur www.lemondeestbio.com. 6,80 € env. le sachet de 400 grammes.

PSCHITT

L'O des salines

Ce sel liquide en spray permet de réduire jusqu'à 5 fois l'apport quotidien en sodium par rapport au sel ordinaire. Directement extrait des bassins salins puis filtré, ce concentré salin 100% naturel ne contient aucun additif ni conservateur. Un produit sain, pratique, à utiliser pour la table ou la cuisson.
L'O des Salines, disponible dans les hypermarchés Casino, Carrefour et Auchan. 4,70 € env. le flacon de 190 ml.

LE CHIFFRE

1/3

1 femme sur 3 meurt d'une maladie cardio-vasculaire.
Un chiffre terrible. Mais pas question de se résigner pour la Fondation Recherche Cardio-Vasculaire qui se mobilise contre ce fléau avec le soutien de femmes célèbres. Vous pouvez apporter votre contribution en envoyant vos dons à la fondation.
Fondation Cardio-Vasculaire – Institut de France 23, quai de Conti – 750270 Paris CEDEX 06

DIÉTÉTIQUE

Sucre de coco

Composé à 90% de fructose, pour seulement 10% de saccharose, le sucre de coco bénéficie d'un faible indice glycémique. Obtenu à partir de la sève de fleur de cocotier, il donnera à vos yaourts natures, d'ordinaire si tristes, une note exotique de caramel vanillé.
Sucre de coco en poudre, disponible dans les magasins bio et sur www.lemondeestbio.com. 4,50 € env. le sachet de 200 g.

FEMME MAJUSCULE
90 RUE LEPIC
75018 PARIS

SEPT/OCT 11
Bimestriel

Surface approx. (cm²) : 2610
N° de page : 86-91

2 Je surveille mon cœur, mes artères et mes os

Vous vous pensez moins concernées que les hommes par les risques cardiovasculaires, et c'est vrai, les œstrogènes limitent les dépôts de cholestérol dans les vaisseaux. *« Mais une fois la ménopause installée, les femmes rattrapent le niveau de risque des hommes en dix ans. Quant aux modes de vie censés les protéger, là non plus l'argument n'est pas valide : les femmes fument autant que les hommes, et souvent depuis plus longtemps. Sur le plan professionnel, elles connaissent le même niveau de stress, voire davantage car elles assument en plus les charges domestiques et familiales ! »* constate le Pr Simon, chef du service de cardiologie préventive à l'hôpital européen Georges-Pompidou. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : une femme sur trois meurt d'une maladie cardiovasculaire, sept fois plus que d'un cancer du sein : c'est désormais la première cause de mortalité après 55 ans [1]. D'autre part, il également important de sur veiller la densité de vos os, qui, à la ménopause, fixent moins bien le calcium et deviennent plus fragiles.

L'OSTÉO-DENSITOMÉTRIE

C'est quoi ? Un examen qui se pratique par radiothérapie ou ultrasons et permet d'apprécier la densité de vos os.

Qu'est-ce qu'on surveille ? Durant les années qui suivent la ménopause, les os perdent en densité osseuse et se fragilisent. Là encore, le déficit en œstrogènes est en partie responsable : privées de ces hormones, les ostéoblastes (cellules chargées de reconstruire l'os à mesure qu'il se détruit) fonctionnent moins bien. Mais cette déminéralisation est plus ou moins intense d'une femme à l'autre et s'effectue à un rythme très variable. D'où l'intérêt de faire une ostéodensitométrie ! Si les résultats ne sont pas excellents, vous pourrez adopter les bons gestes pour ralentir le processus : manger au moins quatre produits laitiers par jour, boire une eau minérale riche en calcium, demander à votre médecin un supplément en vitamine D pour mieux fixer le calcium, choisir des activités physiques où l'on « tape du pied » comme le tennis, le jogging, la randonnée.

Comment ? En vous faisant faire une prescription par votre médecin.

A quel rythme ? Cet examen est conseillé en début de ménopause puis trois à quatre ans plus tard pour surveiller l'évolution.

(1) Ces chiffres sont avancés par la fondation Recherche cardio-vasculaire qui vient de lancer un programme de recherche sur le cœur des femmes : www.fondation-recherche-cardio-vasculaire.org

LA TENSION ARTÉRIELLE

C'est quoi ? Avec un brassard relié à un manomètre, le médecin mesure la pression que le sang exerce sur la paroi de vos artères. Il vous annonce ensuite deux chiffres : la pression minimale et la pression maximale.

Qu'est-ce qu'on surveille ? Une tension trop élevée augmente le risque de problème cardiaque dans les années à venir. Les mesures s'expriment en millimètres de mercure (Hg). *« Il y a hypertension pour tout chiffre supérieur à 140 mm Hg et/ou 90 mm Hg, au moins à deux reprises »*, explique le Pr Alain Simon (cela correspond au terme « 14/9 » employé par les médecins). En cas d'hypertension, un traitement sera prescrit. C'est ça la prévention : agir avant la survenue d'une pathologie.

Comment ? Cela doit devenir un réflexe : chaque fois que vous avez l'occasion de consulter votre médecin, demandez-lui de prendre votre tension.

A quel rythme ? Au moins une fois par an.

LE BILAN SANGUIN

C'est quoi ? Une simple prise de sang.

Qu'est-ce qu'on surveille ? Le taux de graisses (le bilan lipidique) et le taux de sucre (la glycémie) dans le sang.
Un bilan lipidique porte sur trois éléments : le cholestérol total, qui doit être inférieur à 2g/litre de sang ; le LDL cholestérol (le « mauvais », celui qui se dépose sur la paroi des artères), qui doit être inférieur à 1,3g/litre ; et le HDL cholestérol (le « bon » qui capture les excès de mauvais cholestérol et les conduit vers le foie pour élimination), qui doit être supérieur à 0,5 g/litre.
Quant à la glycémie, on la mesure pour savoir si vous avez du diabète. Une maladie loin d'être bénigne... *« Elle augmente le risque d'accident cardiaque et coronarien de façon très importante. Elle peut aussi entraîner d'autres troubles, notamment des soucis oculaires (jusqu'à la cécité), des insuffisances rénales, des anomalies neurologiques »*, alerte le Pr Alain Simon. Avis aux rondes : le diabète apparaît souvent autour de la cinquantaine chez les femmes en surpoids. Si votre mère en a, soyez encore plus vigilante. Le taux de sucre mesuré à jeun ne doit pas dépasser 1,26g/litre. Entre 1g et 1,26 g, vous êtes dans une zone de pré-diabète : c'est le moment de vous mettre au régime et de pratiquer une activité physique !

Comment ? Demandez à votre généraliste une prescription pour ce bilan sanguin à effectuer dans un laboratoire d'analyses médicales.

A quel rythme ? Si le bilan lipidique est normal, vous pouvez attendre trois ans avant de recommencer. Si l'un des trois éléments n'est pas dans la norme, vous devrez entamer un traitement (soit médicamenteux, soit par modification de votre alimentation et votre hygiène de vie) et surveiller ces données au moins tous les trois ans. Si votre glycémie est normale, effectuez le contrôle suivant trois ans plus tard. En cas de diabète avéré, votre médecin vous suivra de manière beaucoup plus rapprochée.

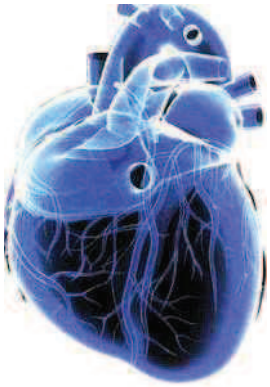
« A la ménopause, les femmes rattrapent le niveau de risque de maladies cardiovasculaires des hommes en dix ans »

PharmaVie Magazine
26 BOULEVARD PAUL VAILLANT
94200 IVRY SUR SEINE - 01 45 21 00 47

SEPTEMBRE 11
Bimestriel

Surface approx. (cm²) : 98
N° de page : 26

Des femmes de cœur pour le cœur des femmes



La Fondation Recherche cardio-vasculaire – Institut de France a été créée en 2001 par Danièle Hermann. Son objectif est d'aider et de développer la recherche médicale et biologique sous toutes ses formes. Opérée très jeune, par deux fois, à cœur ouvert, en raison d'une insuffisance cardiaque, Danièle Hermann a souhaité consacrer son énergie à la cause des personnes atteintes d'une maladie cardio-vasculaire. Se tournant vers les femmes, elle a décidé d'aller contre les idées reçues, notamment celle qui prétend que, jusqu'à la ménopause les femmes sont protégées des maladies cardio-vasculaires par leurs propres hormones. Elle préconise d'appliquer aux femmes « la même stratégie de dépistage et de traitement du risque cardio-vasculaire qu'aux hommes ». Pour l'année 2011, la Fondation a lancé à l'Institut de France un premier programme spécifique de recherche clinique et fondamentale consacré aux femmes.

C'est dans le service du professeur Alain Simon, à l'Hôpital européen Georges Pompidou que sera mené ce programme, avec la participation du nouveau Centre de recherche cardio-vasculaire dirigé par monsieur Alain Tedgui.

ANTI AGE MAGAZINE
66 AVENUE DES CHAMPS ELYSEES
75008 PARIS

OCT/DEC 11
Trimestriel

Surface approx. (cm²) : 436
N° de page : 15

HÉLIABRINE,
DES AMPOULES RÉGÉNÉRATRICES AU COLLAGÈNE MARIN

Héliabrine a imaginé une cure intensive anti-âge pour réparer, raffermir et tonifier les peaux matures, fatiguées ou dévitalisées. Présentées sous forme d'ampoules qui associent une forte concentration de collagène marin pour hydrater et du Ginseng de Sibérie pour augmenter la résistance de l'épiderme.
12 ampoules de 3ml au prix de 48€.

DR PIERRE RICAUD
25 ANS D'INNOVATION ET LANCEMENT DE ACTIV'ELASTINE

Avec 1,5 millions de clients et 1 produit vendu toutes les 3 secondes, Dr. Pierre Ricaud se place en 5ème position sur le marché de l'anti-âge. Une performance due à une qualité de produits indéniable et des années de recherche. Ainsi, à l'occasion de ces 25 années d'innovation, la marque lance un nouveau produit destiné à lutter contre la perte de l'élasticité de la peau : ACTIV'ELASTINE. Son Président, Guy Flament (en photo) explique ce choix : « On a tous un capital « élastique » qui va se dégrader à partir de 40/50 ans en raison du soleil, de la glycation, du cholestérol... Rides, ridules, vergetures sont en partie dues au vieillissement de nos fibres élastiques. Avec Activ'Elastine, notre objectif est d'augmenter la synthèse de ces fibres ». Concentré comme un sérum, confortable comme une crème, ACTIV'ELASTINE se présente sous la forme d'un flacon pompe élégant. Ses principes actifs, la Lox-Lastine et le Glycalox viennent stimuler l'enzyme clé de l'élastine, restructurer les fibres élastiques, redonner du ressort au tissu cutané.
Flacon pompe de 35 ml au prix de 49€.

LIVRE
PHILOSOPHIE DE LA CHIRURGIE ESTHÉTIQUE. UNE CHIRURGIE NOMMÉE DÉSIRS PAR HENRY DELMAR ET JEAN FRANÇOIS MATTÉI

Le chirurgien plasticien Henry Delmar et le philosophe Jean François Mattéi viennent de cosigner le livre *« Philosophie de la chirurgie esthétique. Une chirurgie nommée Désirs »* aux éditions Odile Jacob. Une rencontre entre deux univers qui auraient pu sembler être éloignés mais qui sont en fait à la recherche commune du sens profond de la beauté. « Il s'agit de trouver une apparence qui révèle notre être profond... Quand je change d'apparence, j'effectue une métamorphose... On se perçoit différent de ce que l'on est... L'apparence est donc une construction philosophique de ce que l'on souhaite être.... ». Voici quelques unes des explications données par le chirurgien et le philosophe sur l'ouvrage.
Au delà de ces réflexions qui peuvent nous amener à pratiquer un acte de chirurgie esthétique, le livre met en place une méthodologie disséquant le mot Désir. Pour Henry Delmar, le D c'est la correction d'un Défaut à partir d'une Demande. Le E explore l'aspect psychologique du défaut indiqué : Émotion. Le S analyse la situation du patient et avance un diagnostic : Situation. Le I confronte la réalité du sujet aux images qui l'habitent : Imaginaire. Le R concerne la prise de décision du patient en dehors de toute influence médicale : Réflexion. Le S est celle de la solution du problème esthétique trouvée par le patient, qui trouvera, avec ou sans opération, sa satisfaction : Solution et satisfaction. Une méthode en six actes qui n'a qu'un but : *« la mission véritable de la chirurgie esthétique, c'est la reconstruction identitaire d'une personne à partir de l'image optimale de soi »*.

DES FEMMES DE CŒUR POUR LE CŒUR DES FEMMES :
1 FEMME SUR TROIS MEURT DE MALADIE CARDIO-VASCULAIRE

Plus préoccupant encore, ces maladies touchent des femmes de plus en plus jeunes, avec 10% de taux de mortalité chez les 25 - 44 ans. Et l'on sait que ces chiffres vont aller en progressant, car c'est un des problèmes de santé majeur du XXIème siècle. Appelons-la Martine. Comme la moyenne des Françaises, elle passe 4 fois plus de temps par jour dans la cuisine qu'un homme...
... Et 2 fois plus de temps à s'occuper de la maison et des enfants
... A poste égal, elle gagne 27 % de moins que ses collègues masculins...
... Et elle a 5 fois moins de chance d'arriver à la tête de son entreprise.
... Quant au temps libre, elle en a en moyenne 1h de moins qu'un homme chaque jour.
... Il y a quand même une chose pour laquelle Martine a exactement les mêmes chances qu'un homme :
... C'est de mourir d'une crise cardiaque.
Danielle Hermann, présidente de la Fondation Recherche Cardio-Vasculaire - Institut de France, se mobilise devant ce constat et a décidé de lancer le premier programme spécifique de recherche clinique et fondamentale pour les femmes.
Avec le soutien d'un Comité de femmes célèbres, elle souhaite ainsi sensibiliser et alerter le grand public sur le risque cardio-vasculaire chez les femmes. Un risque devenu majeur, mais qui reste méconnu. Or, les maladies cardiovasculaires sont 7 fois plus meurtrières chez les femmes que le cancer du sein. En décembre 2010, la Fondation Recherche Cardio-Vasculaire s'est entourée d'un Comité de Femmes célèbres, en vue de soutenir ses actions de sensibilisation menées auprès de la population féminine. Parmi ces femmes de renom, citons Simone Veil, Hélène Carrère d'Encausse, Nicole Dassault, Catherine Ceylac, Amélie Nothomb, Clémentine Dabadie, Hélène Ségara, Elisabeth Badinter, Hélène Mercier Arnault, Line Renaud, Julie et Elizabeth Depardieu....
La Fondation s'est fixée deux priorités : informer les leaders d'opinion et sensibiliser le grand public à la gravité de ces maladies et à l'insuffisance des moyens pour une recherche rapidement évolutive; contribuer, notamment avec l'aide des entreprises, au financement d'activités de recherche. Participez au premier programme de recherche sur le coeur des femmes en envoyant vos dons en toute transparence :
Fondation Recherche Cardio-Vasculaire - Institut de France -
23, quai de Conti, 75270 Paris cedex 06 -
www.fondation-recherche-cardio-vasculaire.org